Extrait de diverses lettres de Mr. D'Acrell Associé étranger de l'Académie a Mr. Hévin

n.° 275.

J'ai administré le remede antivénérien de Mr. De Van Swieten (de 12 grains de sublimé corrosif sur 2 livres d'esprit de froment rectifié) a plusieurs malades: Entre toutes ces épreuves, il ne m'a complettement réussi que trois ou quatre fois. Et a qui pourroit on faire prendre le remede, sinon a des Hussards, Dragons, Cochers, Colporteurs, &c qui le supporteroient peut etre facilement? D'ailleurs je puis assurer au moins qu'il n'est point sujet a causer aucun désordre sensible dans les fonctions de l'oeconomie animale.

J'ai meme oser faire l'essai de ce meme remede, sur l'avis de son respectable Auteur, dans les squirres et les Cancers; mais je ne sçaurois dire encore s'il réussira ou non. D'ailleurs, dans cette derniere maladie qui est assez fréquente en Suede, j'ai adopté, d'apres le mémoire de Mr. Lamberghen professeur en Medecine a Groningue, l'usage du Belladona en infusion en forme de thé. Les malades en prennent tous les matins deux grains des feuilles infusées sur deux onces d'eau bouillante. Je vous manderai une autre fois les succès de ce remede nouveau.

Amputation

L'agaric de chesne seroit, sans contredit, le plus doux et le plus sûr Styptique, s'il réussissoit toujours et sans exception; mais particulierement a la guerre, pour les blessés convoyés par chariots de l'ambulance aux differens hopitaux, ou d'un hopital a l'autre. Mais, apres un nombre suffisant d'expériences, j'ose avancer avec toute certitude, qu'il y a des cas ou son usage ne repondroit absolument pas aux effets qu'on en attend. 1°. quand l'éponge n'est pas totalement bonne, c'est a dire, tres veloutée et fort souple du coté de l'Ecorce. 2°. quand l'Artere, apres

ARC 58 n° 89

sa section, n'a pas assez de contractilité pour se retirer dans les chairs, ou pour resserrer son diametre a l'endroit coupé; ce qui arrive fort souvent quand le mal étoit près du lieu de la section: Alors les tuniques de l'artere, ayant subi les effets de la maladie, ont acquis trop de roideur, étant devenues presque cartilagineuses. C'est en ce cas que l'embouchure de l'artere reste a niveau du moignon pendant 3 ou 4 semaines et fait manquer l'agaric. 3°. Dans la Carie scorbutique et la dissolution du sang, l'agaric manque souvent, non a cause de la callosité de l'artere coupée, mais par la tenuité du sang qui force l'embouchure du vaisseau a se rouvrir; perce les chairs du moignon quelquefois de deux doits d'epaisseur, et fait a la fin un anevrysme faux, souvent fatal pour le sujet épuisé de sang. Cette raison mériste la ligature et l'agaric a la fois.

J'ai fait venir tout mon agaric de paris. Il m'a réussi deux fois a l'amputation de la cuisse, mais il m'a manqué plusieurs fois a la jambe et a la cuisse, lorsque quelqu'une des raisons susdittes a été présente, comme carie scorbutique et vermoulure des os. Il m'a fallu avoir recours a l'aiguille et a la ligature ordinaire. J'ai depuis peu employé l'agaric avec tout le succès possible, pour arreter l'hémorragie de l'artere crurale, apres l'amputation de la cuisse a six travers de doigts au dessous du grand Trocanter. (Nota bene) La premiere section de l'os étoit au milieu de la cuisse; mais comme, contre ma coutume, j'avois suivi le conseil de Mr. Louis, je fis l'incision d'un seul coup jusqu'a l'os. Les gros muscles tronqués et les téguments s'étant retirés vers le haut, malgré toute mon attention pour l'empescher, le femur se trouva saillant de près de quatre travers de doits. J'en fis la résection, sur l'autorité du meme célèbre Mr. Louis, dans la septieme semaine depuis l'opération;

elle réussit parfaitement bien (Nota bene) Un accident inopiné et dont aucun des Messieurs nommés dans le mémoire de Mr. Louis n'a fait mention, manqua de faire périr le malade d'hémorragie. Les vaisseaux cruraux, tant grands que petits, étoient tous sûrement a l'abri de la résection; ils étoient meme retirés au dela du point de la saillie du femur. Mais une arteriole qui se trouva dilatée dans la cavité de l'os, donna, apres que l'os fut scié, une colomne de sang de la grosseur d'un brin de foin. Je mis aussitot quelques petits morceaux d'agaric sur cette artere, ce qui arreta l'hémorragie pour une heure de tems. Mais l'artere s'étant retirée encore plus haut, fit manquer l'agaric, et fournit plus de deux livres de sang dans l'appareil. Le Chirurgien de garde s'en étant apperçu, leva tout l'appareil, mit des tampons de charpie graduës dans le cylindre de l'os meme, et fit couler de l'esprit de vin rectifié par dessus, ce qui arreta le tout, de sorte que le malade est prêt a sortir du Lazaret. Dans de pareilles rencontres, et lorsqu'on est obligé de scier les grands os, au milieu de leur Diaphyse, ou il y a beaucoup de cellules osseuses et de la moëlle, et par consequent des vaisseaux nourrissans, je n'oublierai point cet accident. C'est un argument des plus forts contre la Résection de l'os, mais il est facile et possible de le combattre, quand on s'en méfie plus que je ne le fis d'abord.

Etant fort dans l'habitude de faire l'opération de la cataracte dans notre hopital royal, j'ai aussi essayé la méthode de Mr. Daviel corrigée par Mr. Delafaye. J'en ai fait deux précisément sur les traces de Mr. Delafaye, mais j'y ai trouvé tant de difficultés, non pas pour la sortie du crystallin cataracté, mais pour les

accidens consécutifs, comme paralysie ou déchirement de l'iris, que je me suis mis a dresser un paralléle des avantages et des inconvéniens des trois méthodes capitales pour l'opération de la cataracte, scavoir celle de Mr. De Saint yves, celle de Mr. Ferrein, et celle de Mr. Daviel. Je l'envoyerai a l'Academie qui pourra, si elle le juge apropos, en faire usage a l'avenir dans ses mémoires.

La taille n'est pas une opération fort frequente ici. Je n'en ai fait que deux dans le courant de cette année, l'une sur une fille, et l'autre il y a trois semaines sur un garcon, tous deux de l'age de huit ans. Je n'en parle que pour dire que je me suis servi du litotome caché du F. Côme. La Section m'a bien parfaitement réussi; mais la situation horizontale proposé par l'autheur, donne plus ou moins de peine a trouver la pierre. Aussi, la vessie s'étant applatie, j'ai mis plus de tems a chercher la pierre, qu'il n'en avoit fallu pour l'opération meme, avant que de pouvoir la tirer: les malades ont tous deux gueri, mais avec incontinence d'urine. les pierres sont d'une once et demie, et tres raboteuses.

Mr. Haller a communiqué depuis peu d'années a notre academie des sciences de Stokolm, le détail d'une hernie singuliere: non seulement une portion des intestins, mais meme tout leur paquet descendoit et sortoit du bassin a coté du fondement. La paysanne qui portoit cette hernie, mourut subitement aux environs de gottingue. on l'ouvrit apres sa mort, et l'on trouva tous les boyaux inclusivement avec l'Epiploon et le mézenter dans un sac du péritoine, qui sortoit sous le ligament sacro-ischiatique a coté de l'anus. L'arc du colon, le pylore avec le Duodenum et le commencement du rectum, faisoient aussi, suivant le récit de Mr. Haller, partie de cette descente. cette histoire est inseré dans nos mémoires de 1751. pag. 69.